

Development Reimagined

PRÉVISION DES BESOINS DE
FINANCEMENT DES
INFRASTRUCTURES POUR LE GHANA,
LA CÔTE D'IVOIRE, LE NIGERIA ET LE
SÉNÉGAL À L'HORIZON 2030



SOMMAIRE

01

INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE

02

RÉSULTATS DU SCÉNARIO 1 ET DU SCÉNARIO 2

03

DÉFICIT D'INVESTISSEMENT DANS LES INFRASTRUCTURES

04

OBSERVATIONS FINALES

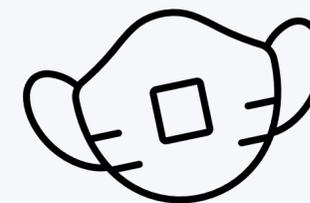
01. INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE



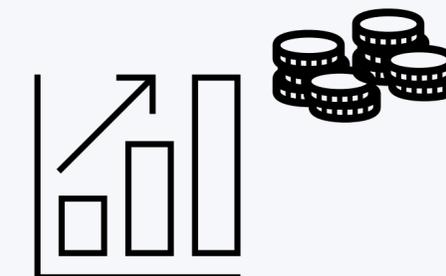
IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES INVESTISSEMENTS EN INFRASTRUCTURES EN AFRIQUE

La COVID-19 a exercé une pression financière supplémentaire sur les pays africains.

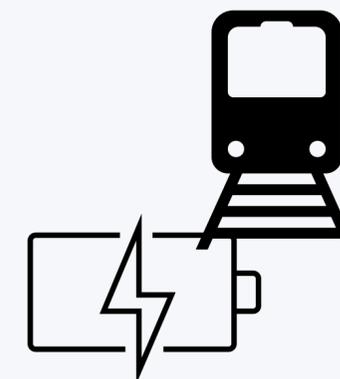
En effet, le financement des mesures socio-économiques et les coûts associés à la réduction de l'activité économique et à l'achat de vaccins, ont conduit à des niveaux d'endettement restreignant la marge de manœuvre budgétaire.



L'augmentation des niveaux d'endettement entrave l'accès des pays africains aux marchés de capitaux. Cette situation est encore exacerbée par le processus profondément défectueux de l'évaluation de la viabilité de la dette (AVD) par le FMI et la Banque mondiale.



Dans le même temps, les pays africains doivent encore combler d'importants déficits d'investissement, en particulier dans les infrastructures, afin de stimuler la reprise économique post-COVID-19, d'atteindre les ODD des Nations unies d'ici 2030 et de contribuer à l'Agenda 2063 de l'UA.





DR a conçu un modèle économétrique pour prévoir les besoins de financement des infrastructures de quatre pays d'Afrique de l'Ouest de 2021 à 2030 (selon deux scénarios).

Nous avons 3 objectifs clés.

1 Prévoir les besoins d'investissement futurs des quatre pays ;

2 Illustrer l'ampleur des besoins de financement de ces pays par rapport à leurs capacités actuelles et à leur produit intérieur brut (PIB) ;

3 Faire le point sur les besoins en infrastructures en référence aux contraintes de l'AVD





MÉTHODOLOGIE

Étape 1 :

Déterminer les secteurs d'investissement en infrastructures qui seront pris en compte dans l'évaluation

Établir des prévisions sur les besoins d'investissement en infrastructures des pays considérés

Étape 2 :

Déterminer le modèle de régression (1) et le Club de convergence (2) qui seront utilisés pour évaluer le niveau d'investissement en infrastructures sur une base annuelle

Scénario de la tendance actuelle (1)

Scénario de l'atteinte des ODD (2)

Étape 3 :

Le coût de l'investissement annuel est calculé (pour chaque secteur) en utilisant la différence entre le solde de clôture et le solde d'ouverture (plus la dépréciation) du stock d'infrastructures. Ce montant est ensuite multiplié par les coûts unitaires

Calculer l'investissement annuel, y compris la dépréciation

Multiplier l'investissement annuel par les coûts unitaires

Calculer l'investissement annuel, y compris la dépréciation

Multiplier l'investissement annuel par les coûts unitaires

02. RÉSULTATS DU SCÉNARIO 1 ET 2

RÉSULTATS — SCÉNARIO 1 : TENDANCE ACTUELLE OU STATU QUO

COÛTS UNITAIRES BAS

En utilisant les coûts unitaires bas de l'investissement dans les infrastructures, nous prévoyons que l'investissement total cumulé dans les infrastructures entre 2021 et 2030 se situe entre ;

| Pays | Coût (USD) |
|---------------|-----------------|
| Côte d'Ivoire | 24,9 milliards |
| Ghana | 29,4 milliards |
| Nigeria | 101,8 milliards |
| Sénégal | 11,7 milliards |

COÛTS UNITAIRES ÉLEVÉS

En utilisant les coûts unitaires élevés de l'investissement dans les infrastructures, nous prévoyons que l'investissement total cumulé dans les infrastructures entre 2021 et 2030 se situe entre ;

| Pays | Coût (USD) |
|---------------|-----------------|
| Côte d'Ivoire | 34,7 milliards |
| Ghana | 39,7 milliards |
| Nigeria | 143,1 milliards |
| Sénégal | 16,1 milliards |

RÉSULTATS — SCÉNARIO 1 : TENDANCE ACTUELLE OU STATU QUO

Tableau : Besoin annuel moyen de financement des infrastructures dans les pays considérés

| Pays | Development Reimagined | | GIH | |
|---------------|----------------------------|---------------|----------------------------|----------|
| | Fourchette (milliards USD) | % du PIB | Fourchette (milliards USD) | % du PIB |
| Côte d'Ivoire | 2,5 - 3,5 | 4,0 % — 5,6 % | 2,4 | 3,9 % |
| Ghana | 2,9 - 4,0 | 4,1 % — 5,5 % | 2,7 | 3,7 % |
| Nigeria | 10,2 - 14,3 | 2,4 % — 3,3 % | 24,9 | 5,8 % |
| Sénégal | 1,2 - 1,6 | 4,7 % — 6,5 % | 2,3 | 9,2 % |

Note : L'extrémité basse (haute) de la fourchette représente les coûts unitaires calculés en utilisant l'extrémité basse (haute) des coûts unitaires de l'investissement dans les infrastructures.



RÉSULTATS — SCÉNARIO 1 : TENDANCE ACTUELLE OU STATU QUO

- En se basant sur la tendance actuelle des investissements en infrastructures, le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Sénégal devront affecter en moyenne 4 % à 6 % de leur PIB par an aux investissements en infrastructures jusqu'en 2030, ce chiffre étant inférieur pour le Nigeria (3 % du PIB).



4-6 % PIB par an

3 % PIB par an

- L'investissement moyen en infrastructures calculé pour le Nigeria et le Sénégal est inférieur à celui calculé par GIH entre 2021 et 2030. Cependant, les besoins d'investissement en infrastructures (% du PIB) fournis par GIH pour le Nigeria sont sensiblement plus élevés que ceux fournis pour le Ghana et la Côte d'Ivoire. Notre fourchette de valeurs est globalement constante pour les différents pays étudiés.
- La fourchette de valeurs fournie par DR dans le Scénario 1 est plus proche de la réalité. Ceci est confirmé par la cohérence des résultats de DR et leur proximité avec les dépenses d'investissement réelles effectuées dans les quatre pays.

COÛT UNITAIRE BAS

Sur la base des coûts unitaires bas de l'investissement dans les infrastructures, l'investissement total dans les infrastructures entre 2021 et 2030 se situe entre ;

| Pays | Coût (USD) |
|---------------|-----------------|
| Côte d'Ivoire | 82,5 milliards |
| Ghana | 69,8 milliards |
| Nigeria | 534,6 milliards |
| Sénégal | 59,7 milliards |

COÛTS UNITAIRES ÉLEVÉS

De même, sur la base des coûts unitaires élevés de l'investissement dans les infrastructures, l'investissement total dans les infrastructures entre 2021 et 2030 se situe entre...

| Pays | Coût (USD) |
|---------------|-----------------|
| Côte d'Ivoire | 108,4 milliards |
| Ghana | 91,0 milliards |
| Nigeria | 700,4 milliards |
| Sénégal | 81,1 milliards |

Tableau : Besoin annuel moyen de financement des infrastructures dans les pays considérés

| Pays | Development Reimagined | | GIH | |
|---------------|----------------------------|-----------------|----------------------------|----------|
| | Fourchette (milliards USD) | % du PIB | Fourchette (milliards USD) | % du PIB |
| Côte d'Ivoire | 8,2 - 10,8 | 13,4 % – 17,6 % | 5,7 | 9,3 % |
| Ghana | 7,0 - 9,1 | 9,7 % – 12,6 % | 8,1 | 11,2 % |
| Nigeria | 53,5 - 70 | 12,4 % – 16,2 % | 46,6 | 10,8 % |
| Sénégal | 6,0 - 8,1 | 24,0 % – 32,6 % | 4,0 | 16,1 % |

Note : L'extrémité basse (haute) de la fourchette représente les coûts unitaires calculés en utilisant l'extrémité basse (haute) des coûts unitaires de l'investissement dans les infrastructures.



RÉSULTATS — SCÉNARIO 2 : ATTEINTE DES ODD

- Sur la base des données du PIB de 2020, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Nigeria et le Sénégal devront affecter en moyenne **15 % ou plus** de leur PIB par an à la réalisation des ODD et se rapprocher des pays du Club de convergence d'ici à 2030.



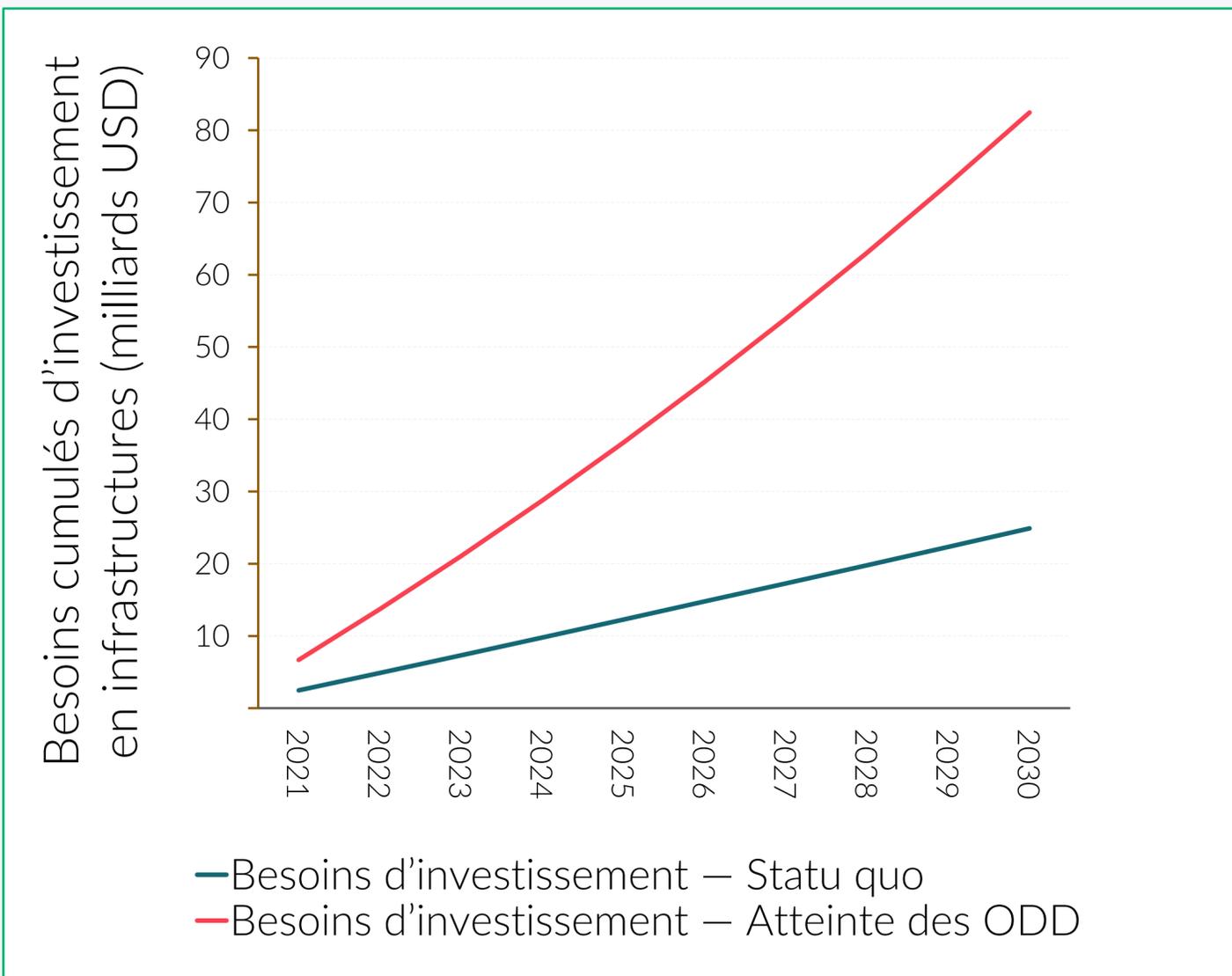
Plus de 15 % du PIB par an pour réaliser les
ODD

- Ce chiffre est supérieur à la moyenne de 12 % calculée par le GIH. Cela n'est pas surprenant dans la mesure où les organisations internationales sous-estiment souvent les coûts nécessaires au développement des infrastructures.

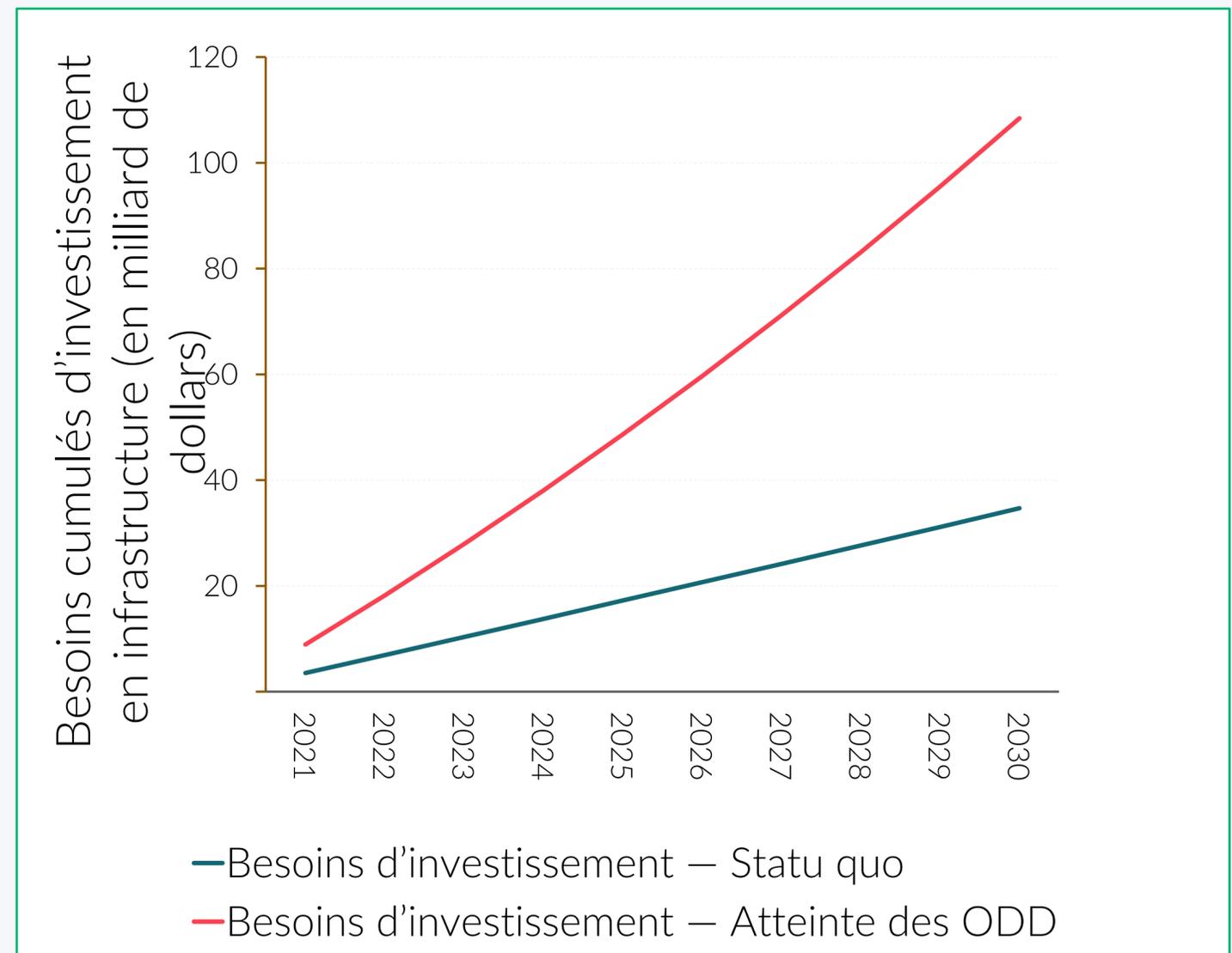


Côte d'Ivoire : Comparaison entre les besoins cumulés d'investissement en infrastructures dans les scénarios 1 et 2

Coûts unitaires bas



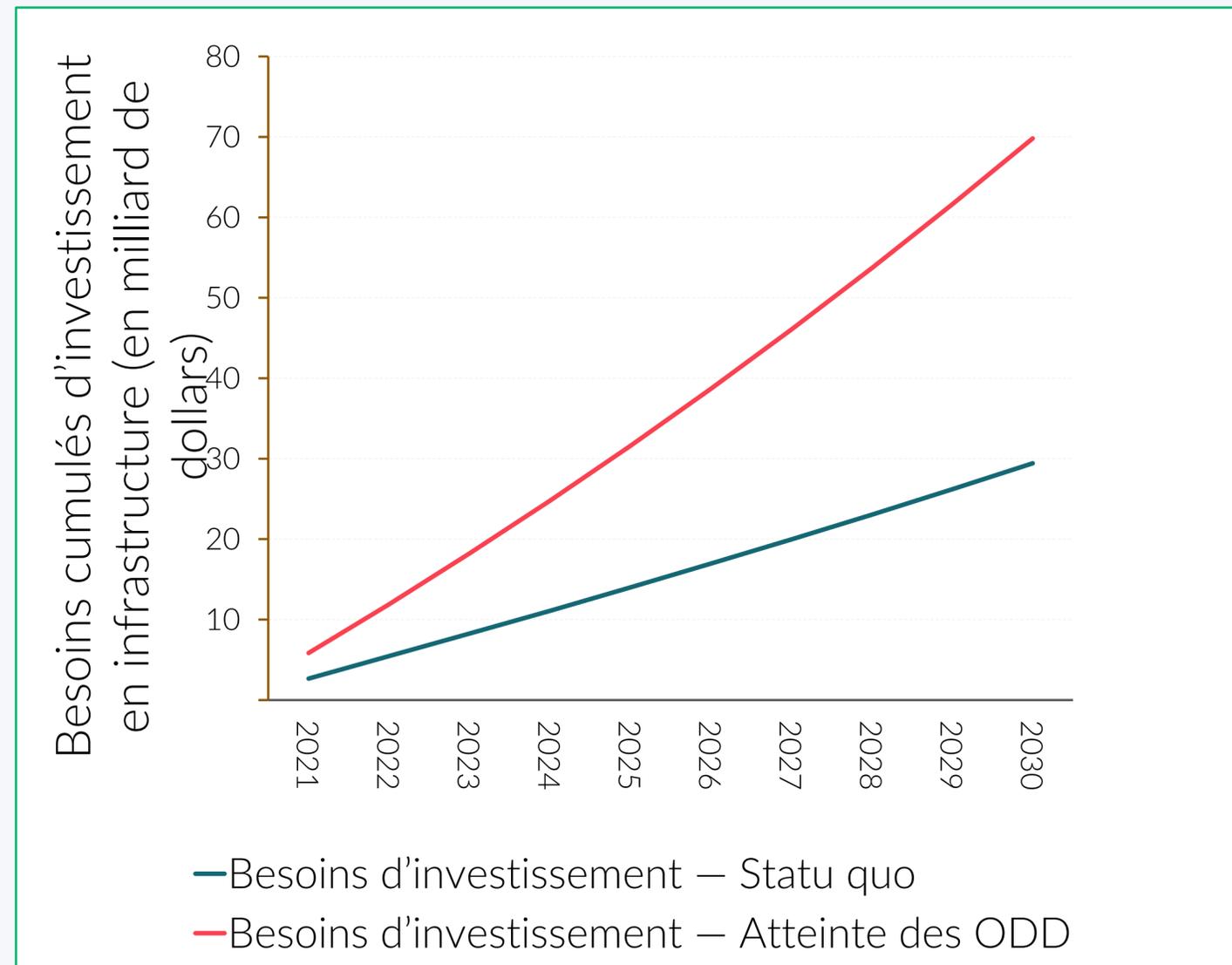
Coûts unitaires élevés



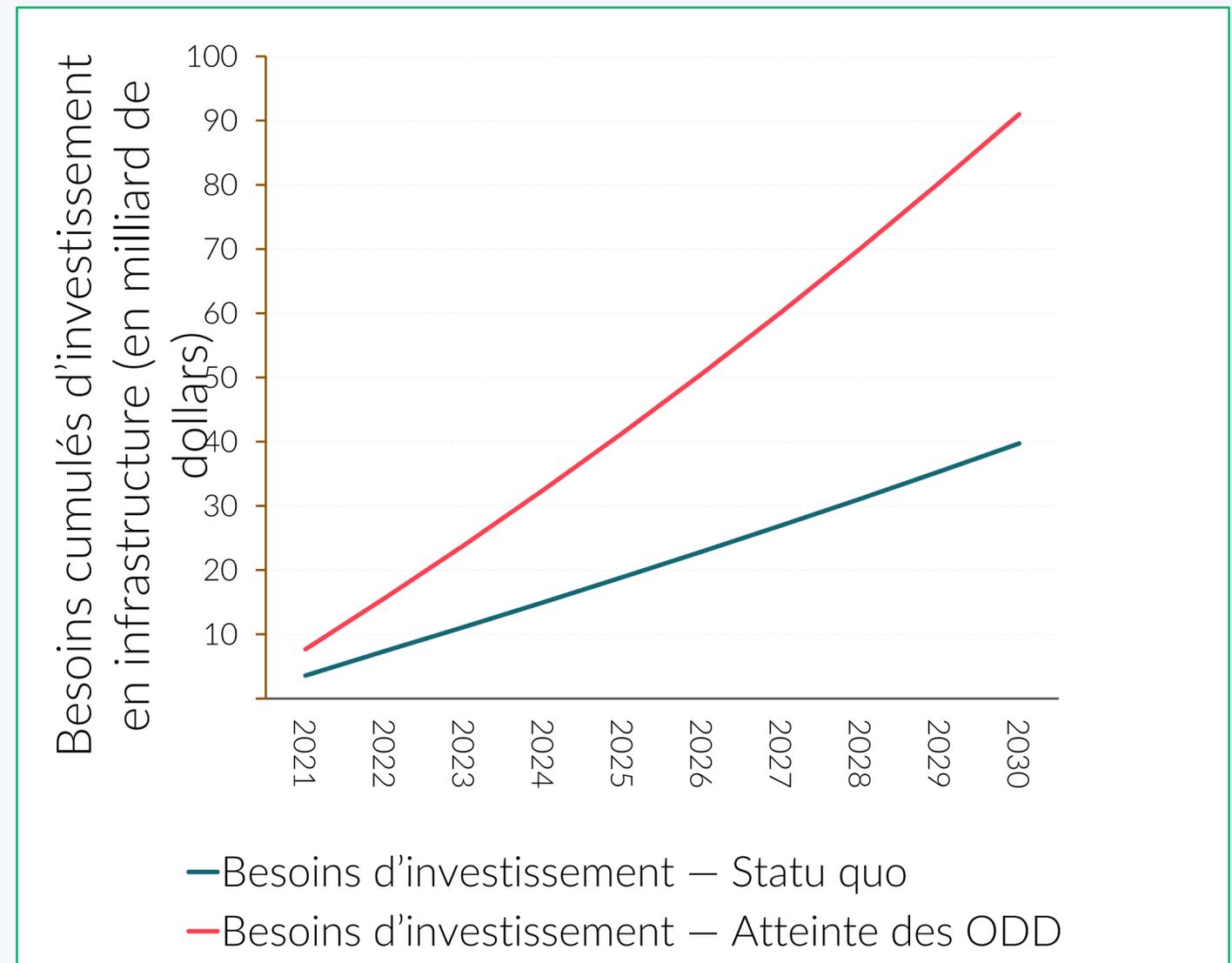


Ghana : Comparaison entre les besoins cumulés d'investissement en infrastructures dans les scénarios 1 et 2

Coûts unitaires bas



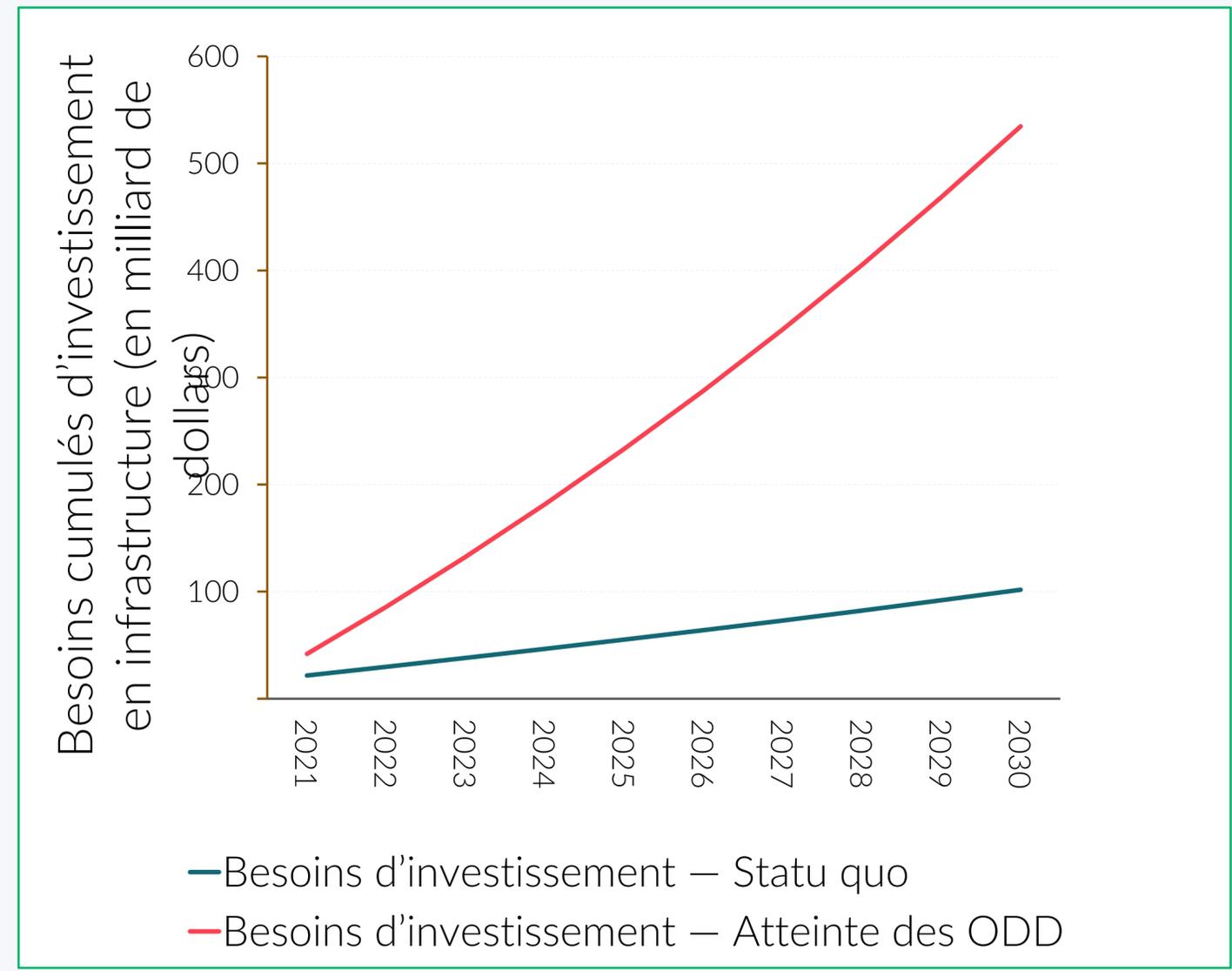
Coûts unitaires élevés



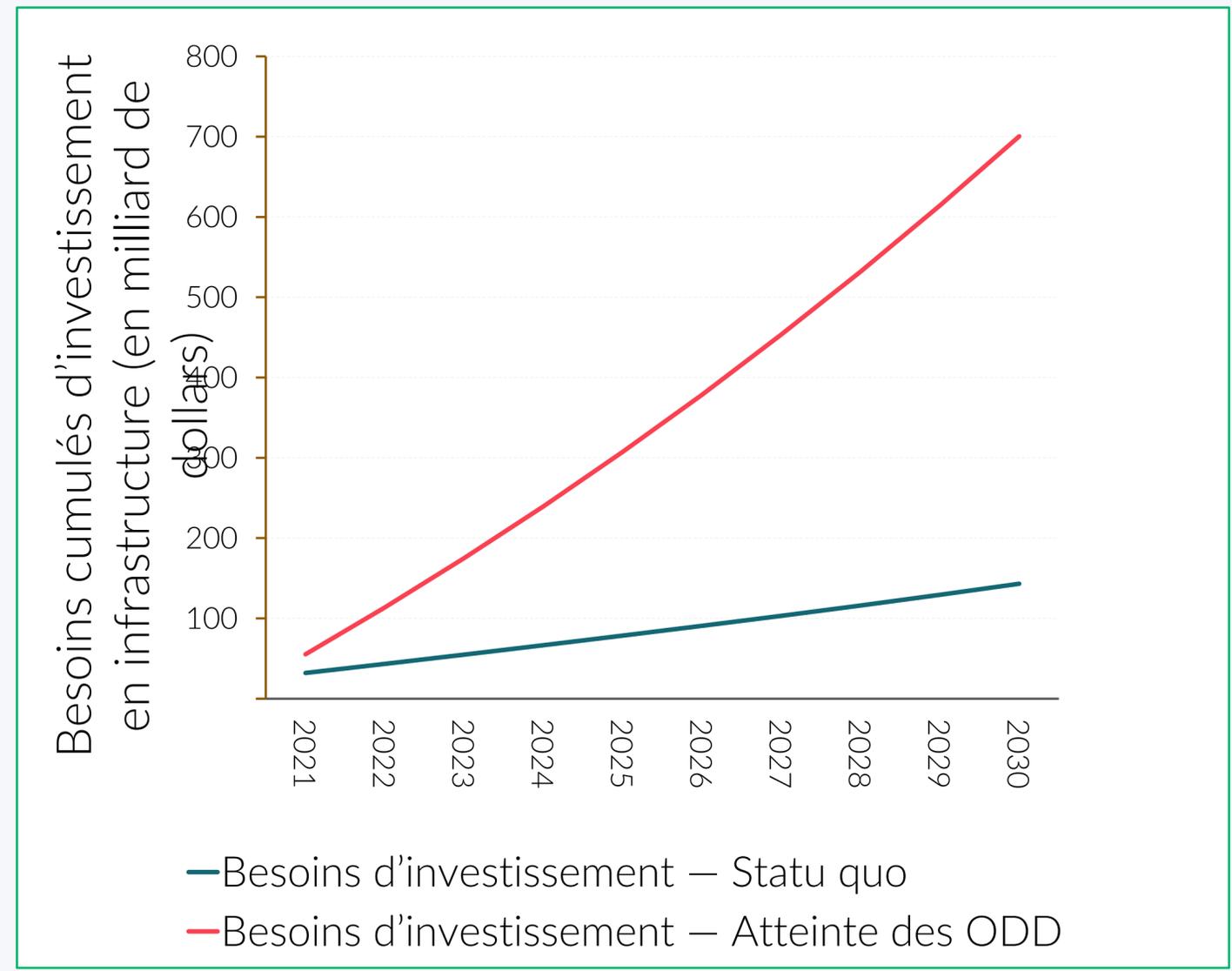


Nigeria Comparaison entre les besoins cumulés d'investissement en infrastructures dans les scénarios 1 et 2

Coûts unitaires bas



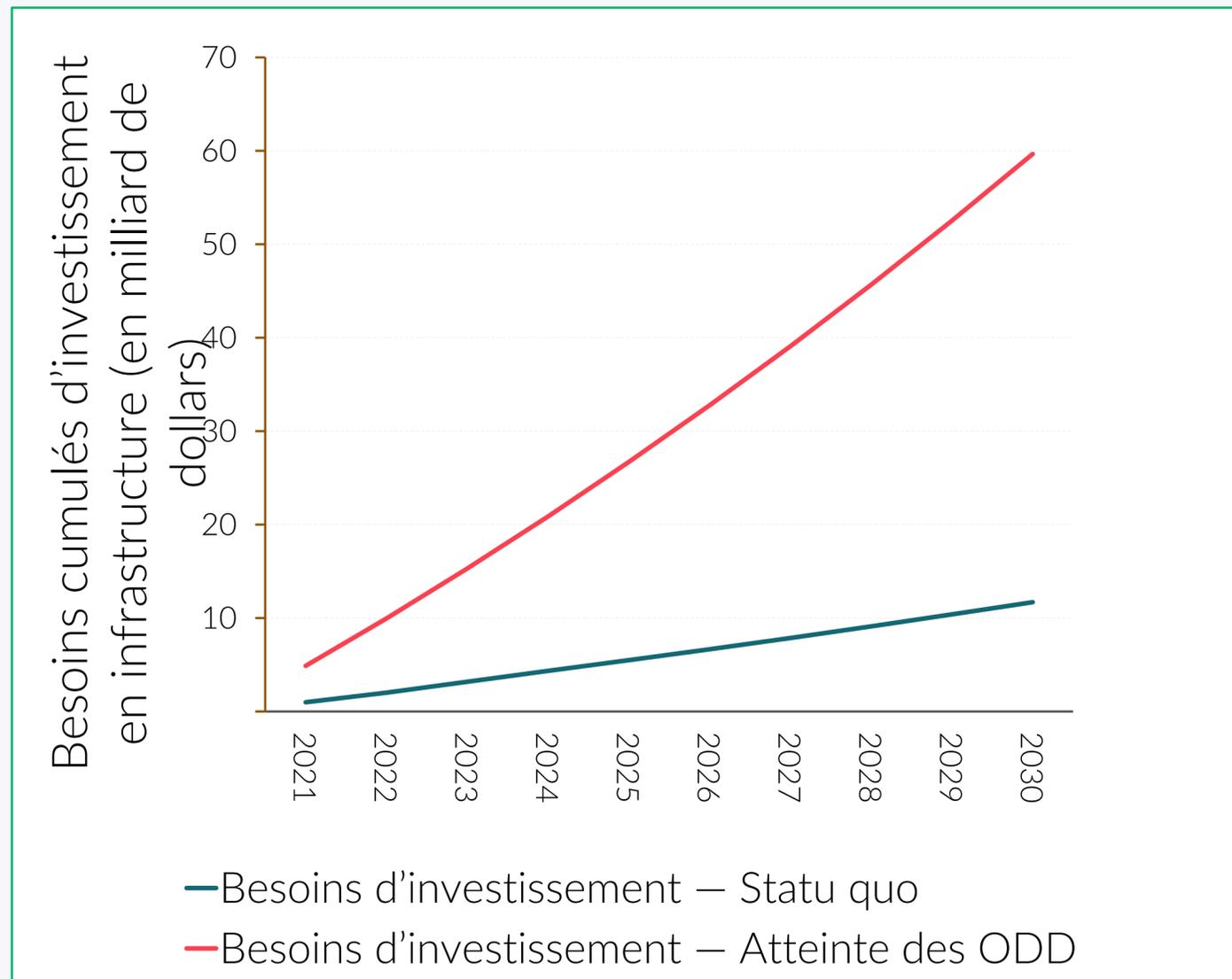
Coûts unitaires élevés



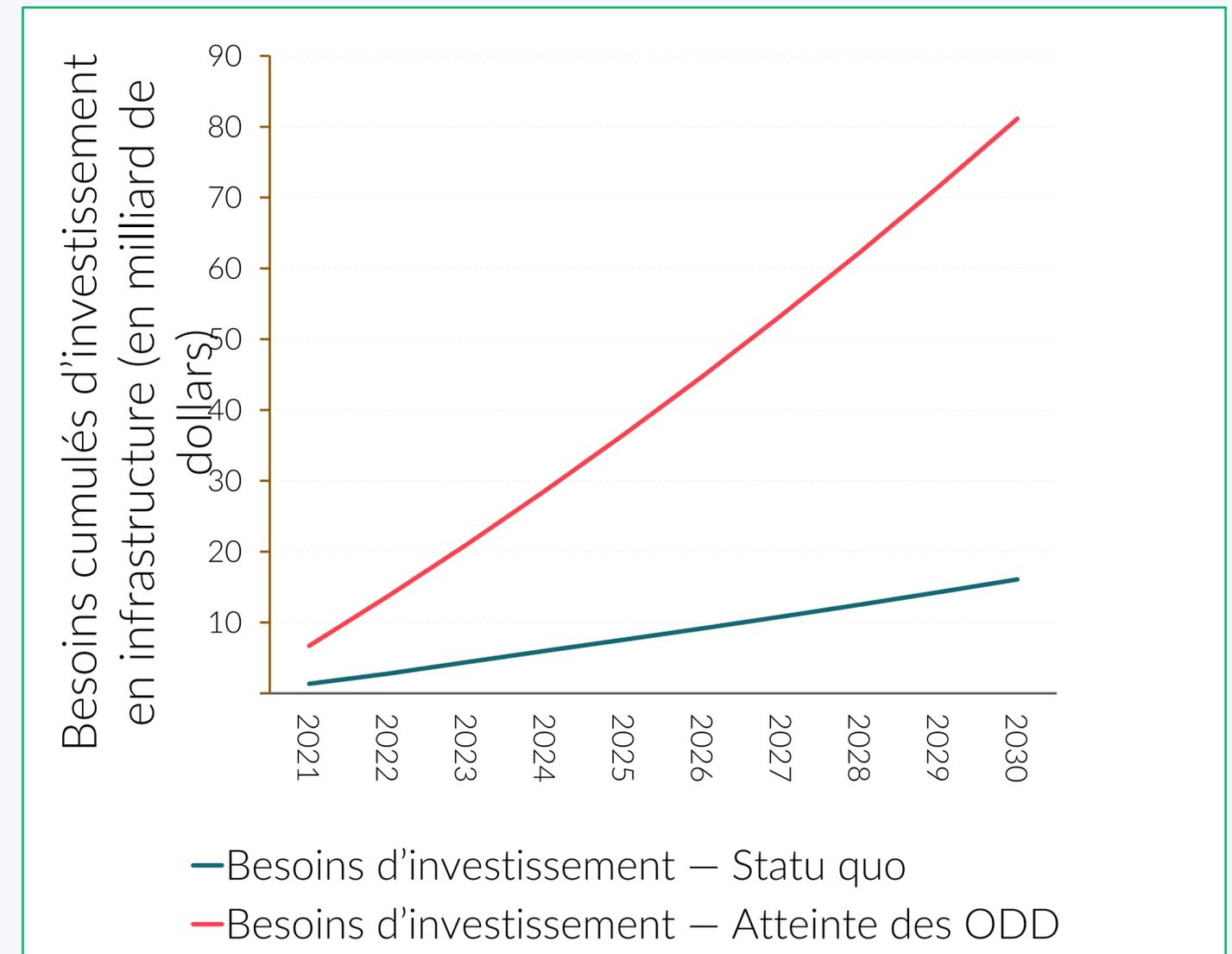


Sénégal Comparaison entre les besoins cumulés d'investissement en infrastructures dans les scénarios 1 et 2

Coûts unitaires bas



Coûts unitaires élevés



03. DÉFICIT D'INVESTISSEMENT DANS LES INFRASTRUCTURES

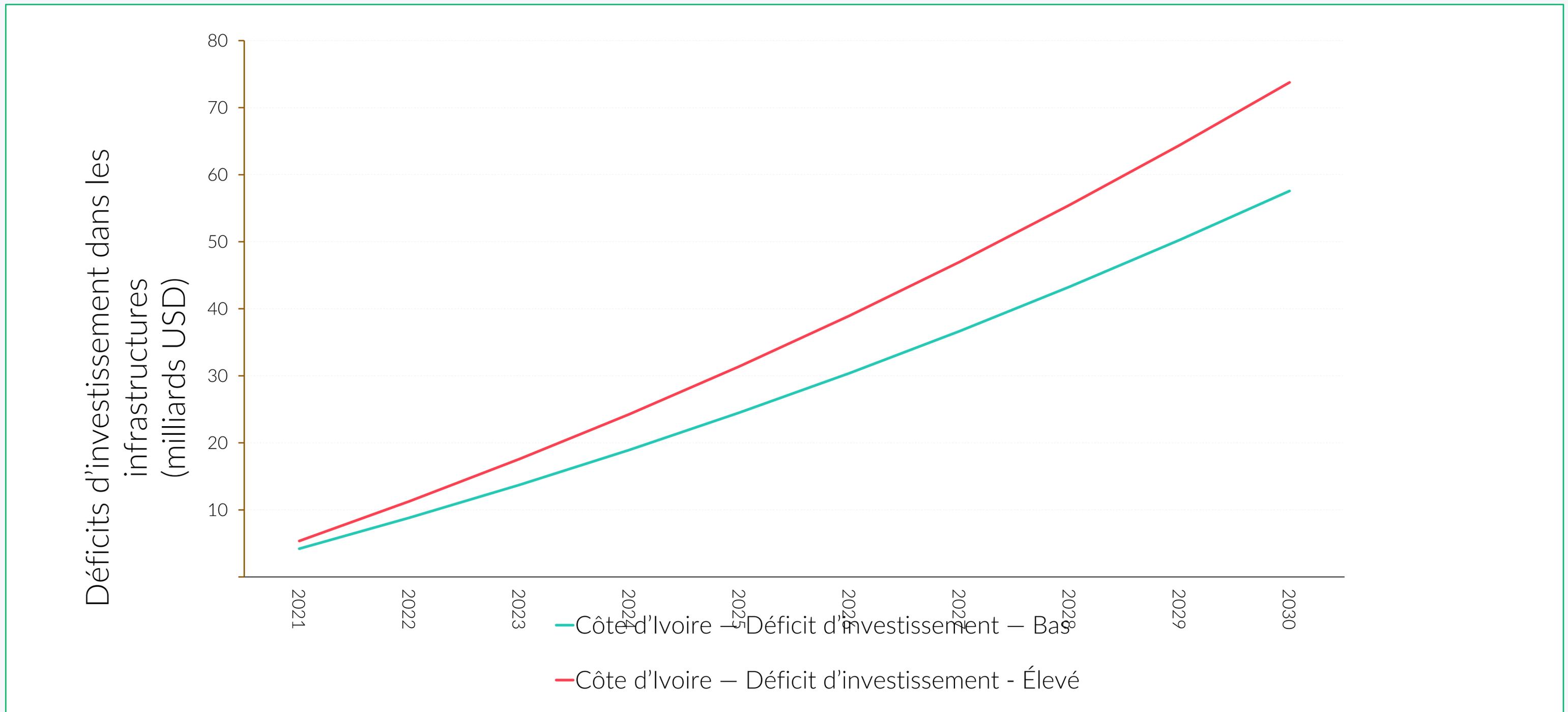


La fourchette totale des déficits cumulés d'investissement dans les infrastructures est la suivante :

| Pays | Coûts unitaires de l'extrémité basse (USD) | Coûts unitaires de l'extrémité haute (USD) |
|---------------|--|--|
| Côte d'Ivoire | 57,6 milliards | 73,8 milliards |
| Ghana | 40,4 milliards | 51,3 milliards |
| Nigeria | 432,8 milliards | 557,3 milliards |
| Sénégal | 48,0 milliards | 65,1 milliards |



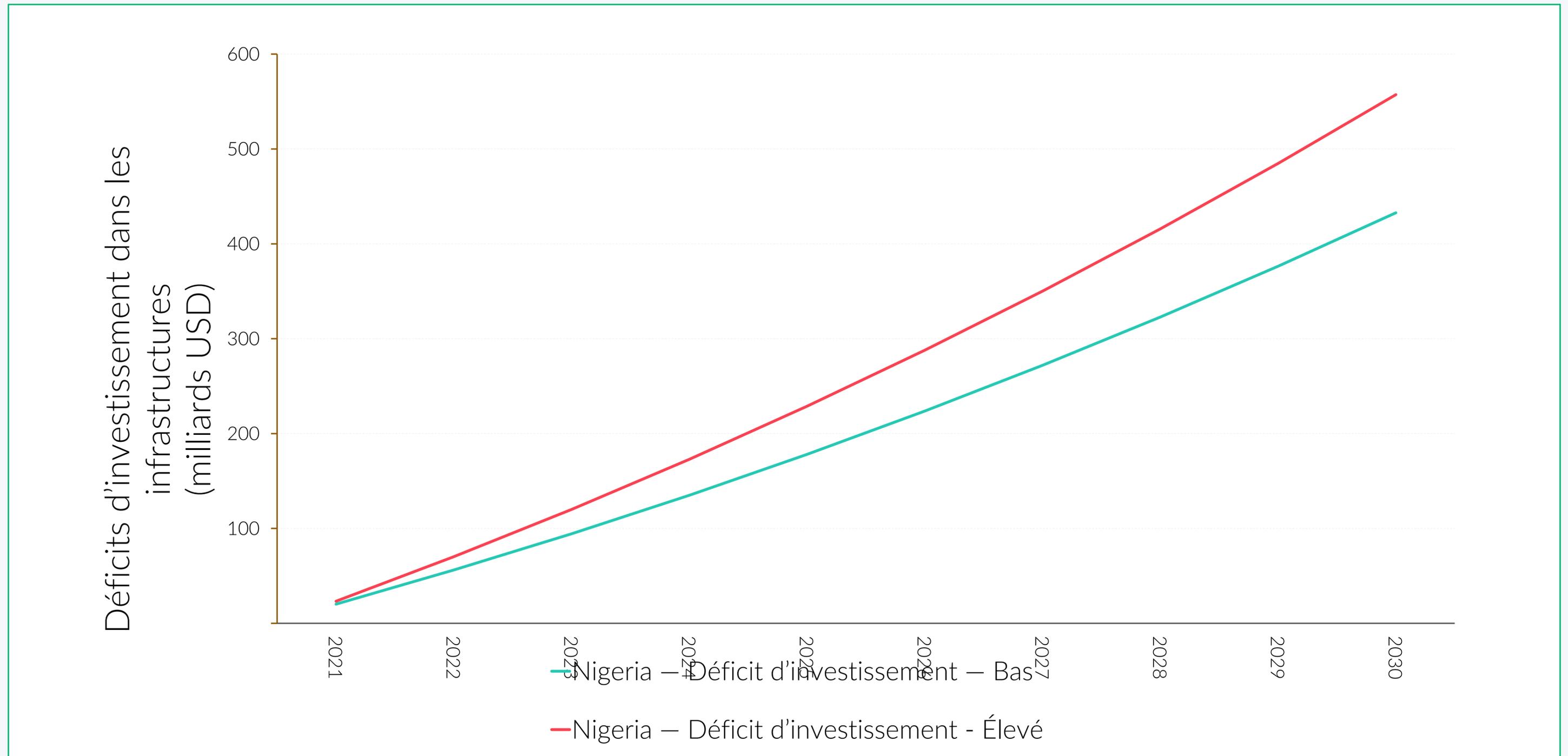
Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures en Côte d'Ivoire De 57,6 (coûts unitaires de l'extrémité basse) à 73,8 milliards de dollars (coûts unitaires de l'extrémité élevée)





Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures au Nigeria

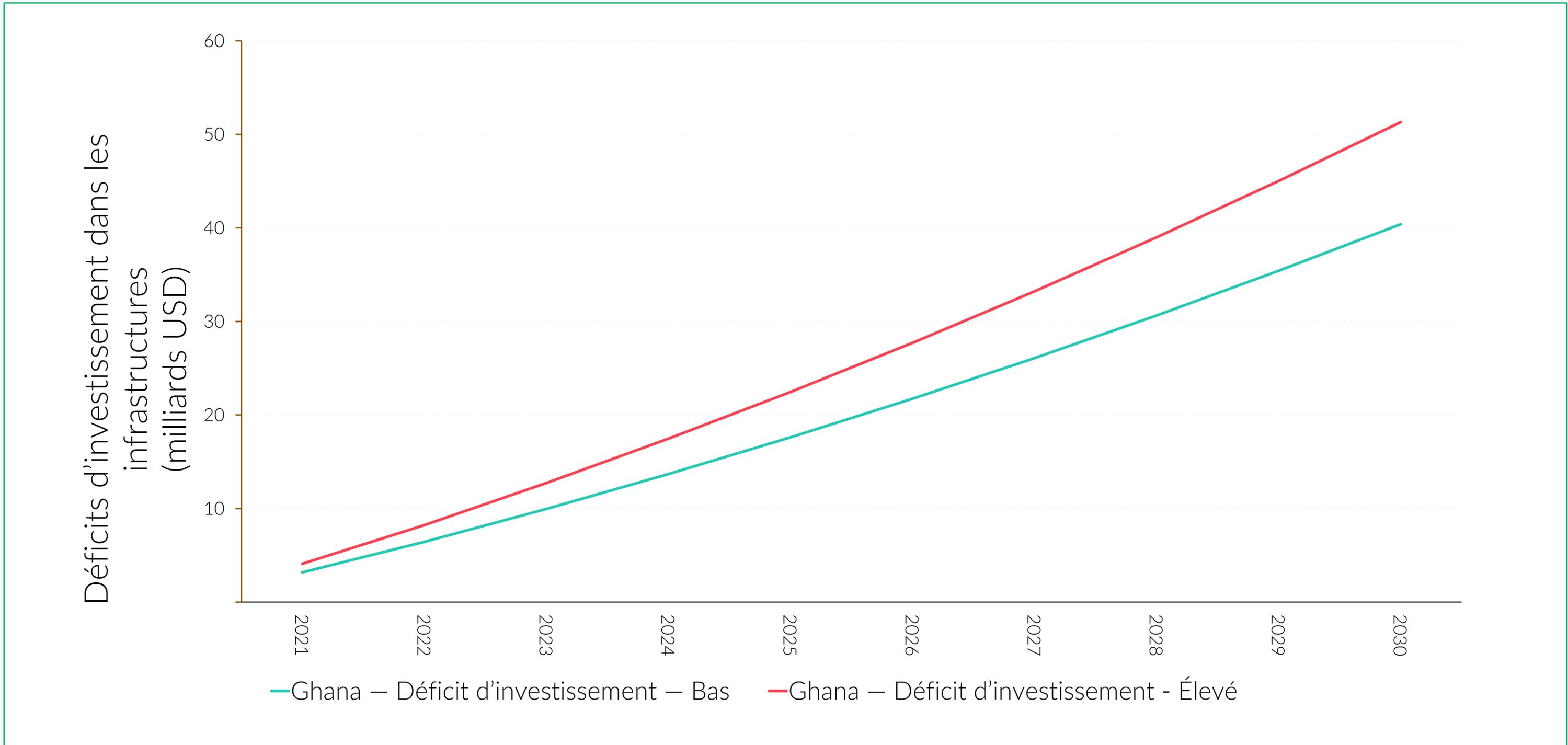
Le déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures se situe entre 432,8 et 557,3 milliards USD





Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures au Ghana

Le déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures se situe entre 40,4 et 51,3 milliards USD





Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures au Sénégal

Le déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures se situe entre 48,0 et 65,1 milliards USD.

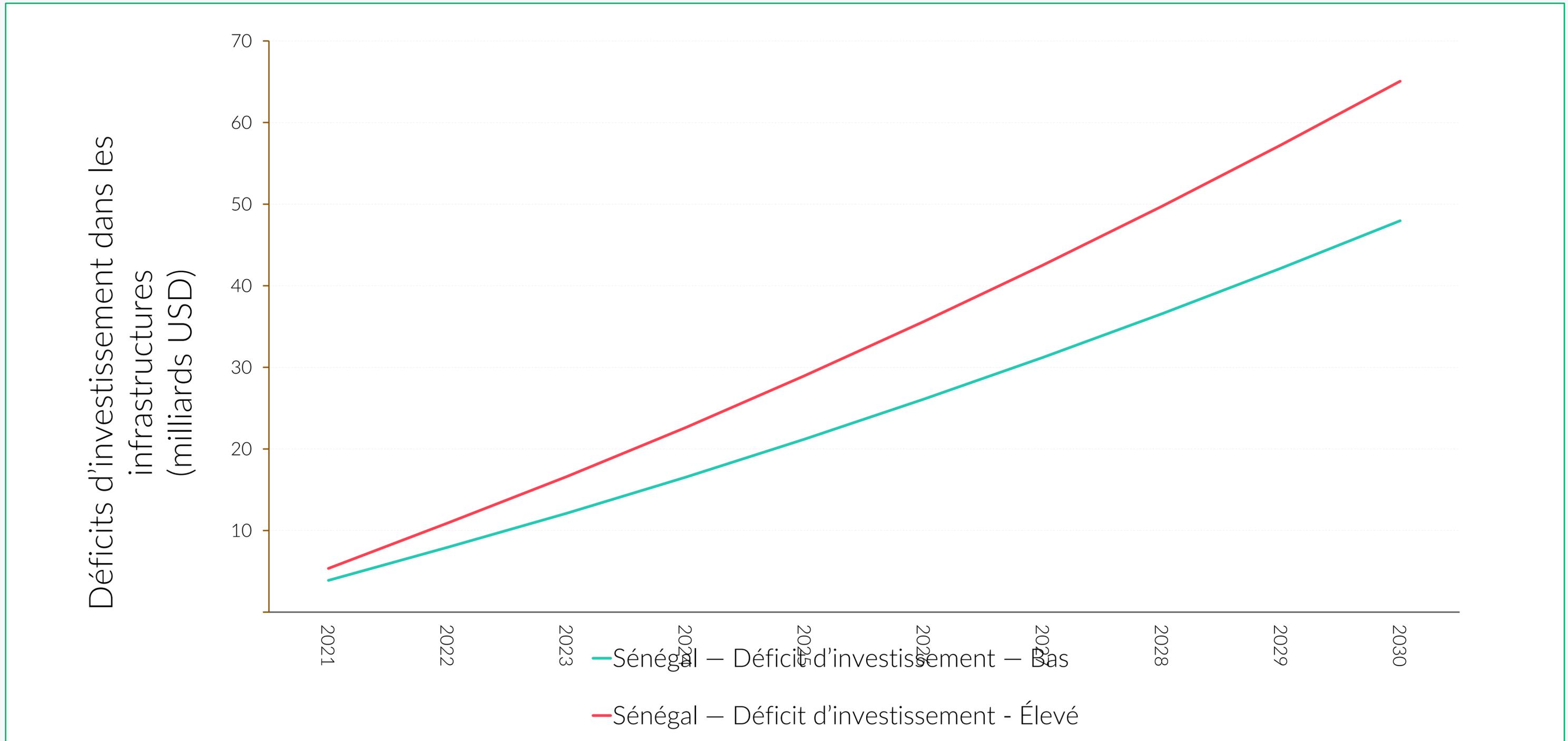


Figure : Côte d'Ivoire — Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures

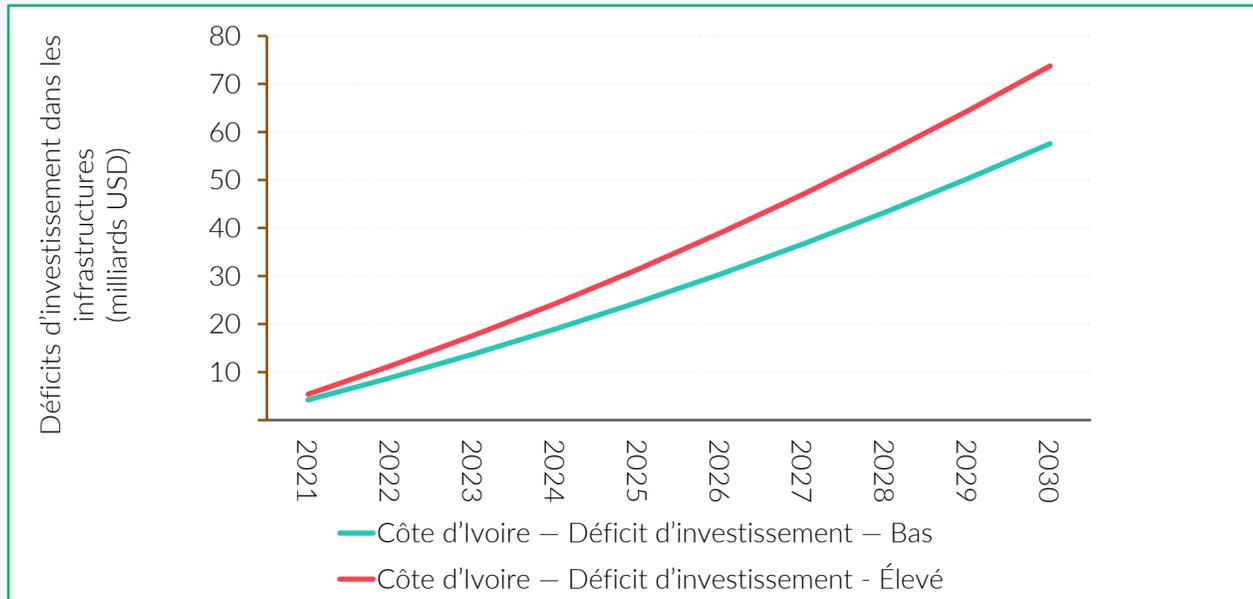


Figure : Nigeria — Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures

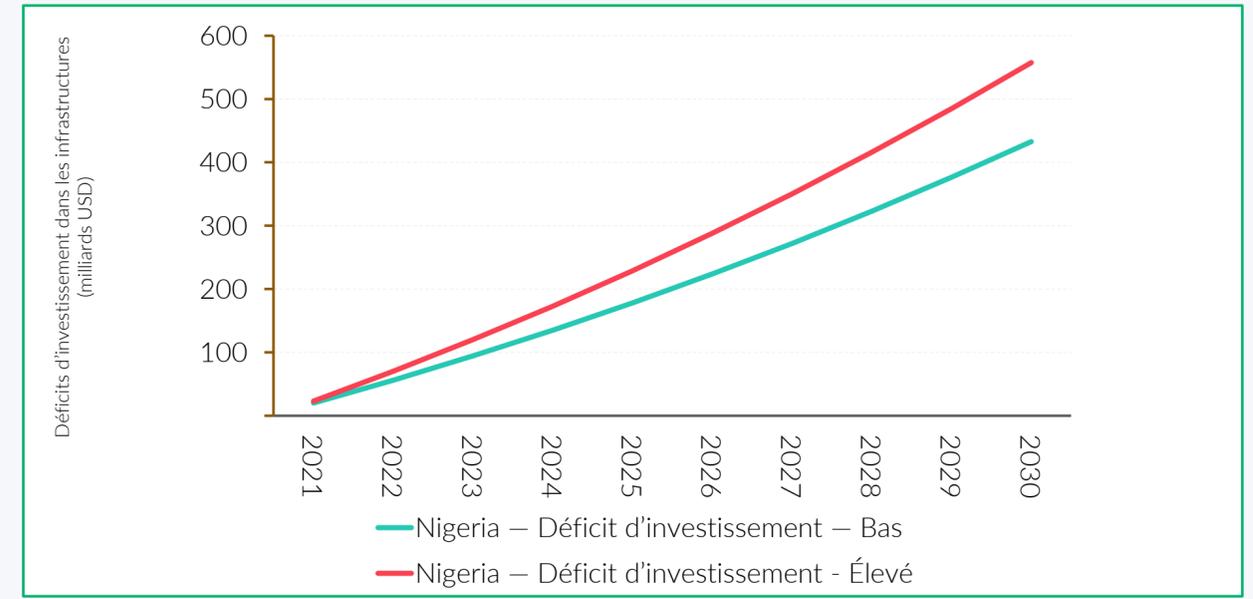


Figure : Ghana — Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures

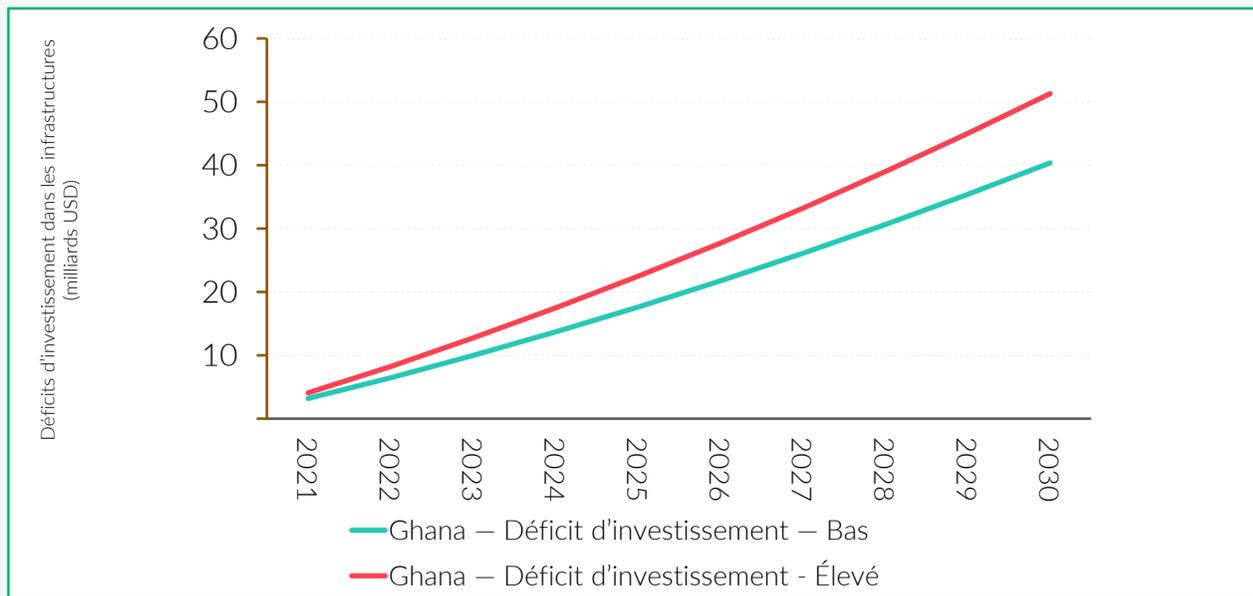
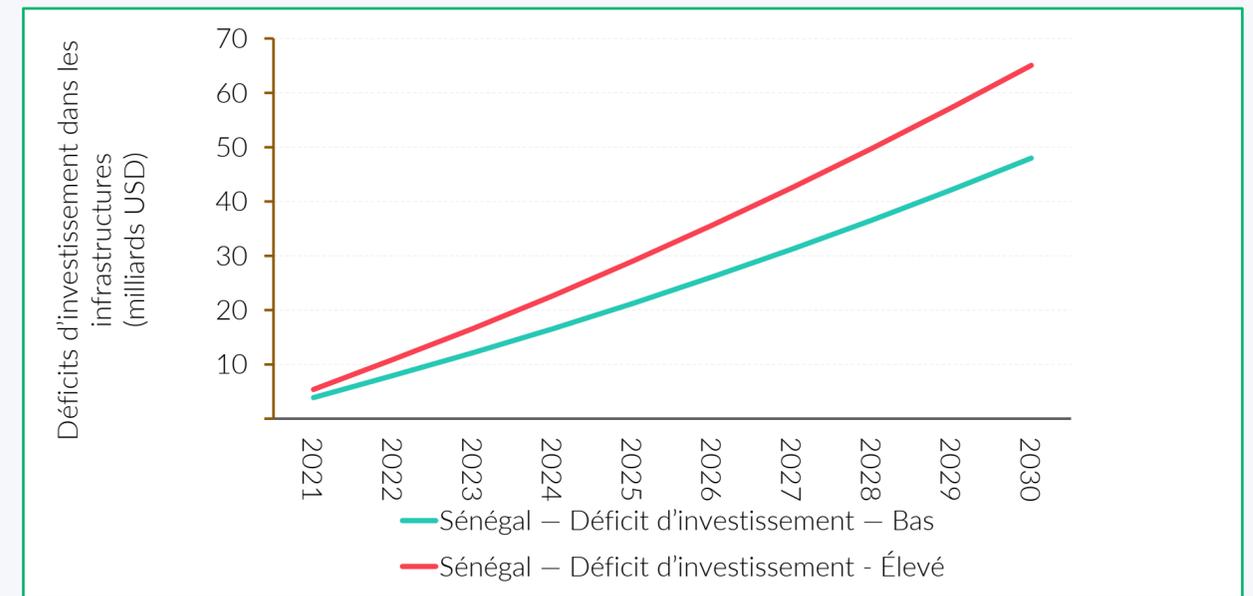


Figure : Sénégal — Déficit cumulé d'investissement dans les infrastructures



Déficit annuel moyen de financement des infrastructures dans les pays considérés.

| Pays | Déficit de financement des infrastructures (milliards USD) |
|---------------|--|
| Côte d'Ivoire | 5,8 - 7,4 |
| Ghana | 4,0 - 5,1 |
| Nigeria | 43,3 - 55,7 |
| Sénégal | 4,8 - 6,5 |

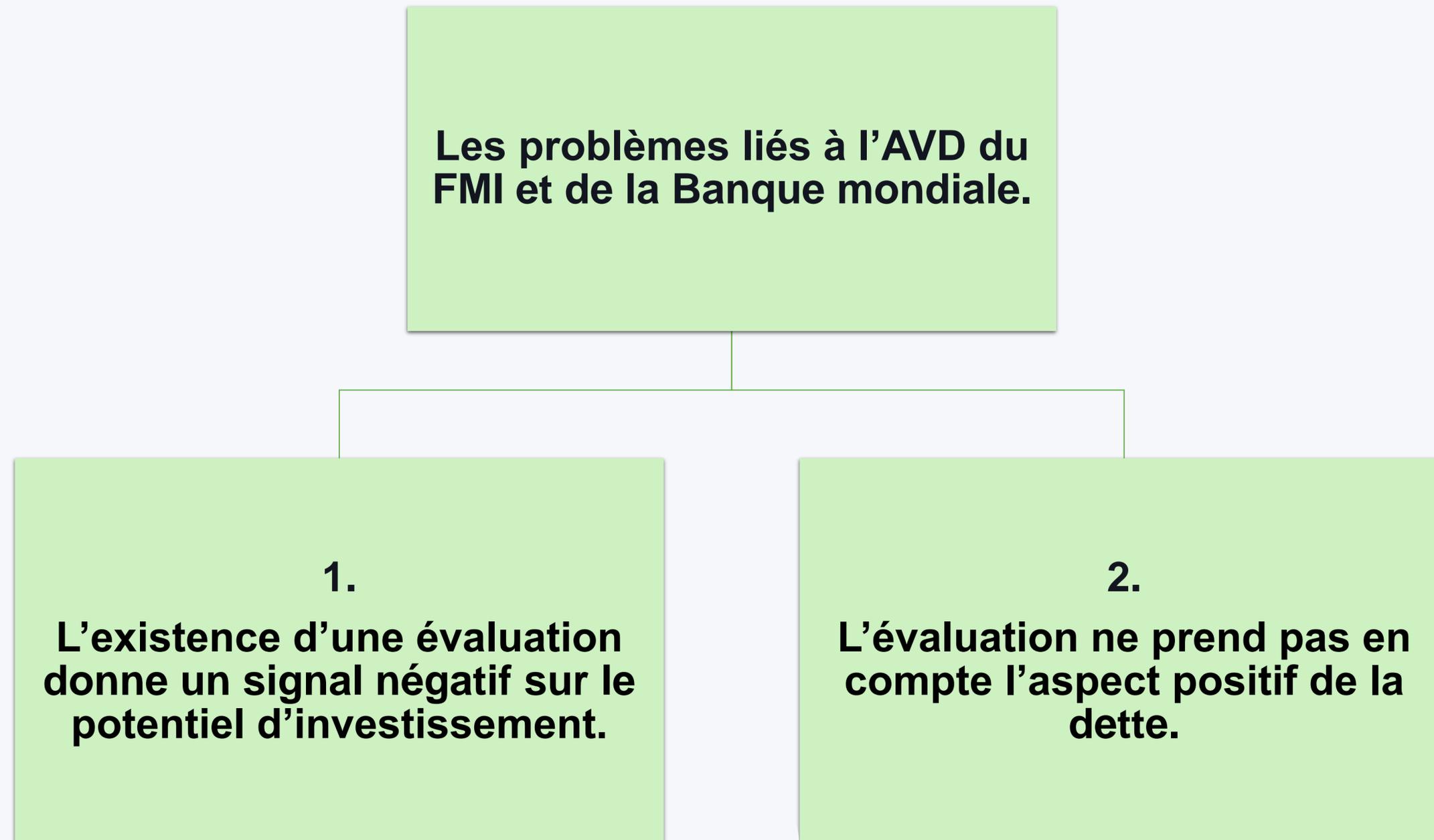
04. OBSERVATIONS FINALES





RÉSULTATS — DÉFICIT D'INVESTISSEMENT DANS LES INFRASTRUCTURES ET AVD

- Comblent ce déficit d'infrastructures nécessite une immense quantité de capitaux. Or, ce processus est entravé par l'analyse de viabilité de la dette (AVD) du FMI et de la Banque mondiale, qui est problématique pour deux raisons :





RÉSULTATS — DÉFICIT D'INVESTISSEMENT DANS LES INFRASTRUCTURES ET AVD

| Pays | FMI/Banque mondiale Classification de l'AVD | Déficit cumulé d'infrastructures (milliards d'USD) | Déficit annuel d'infrastructures (milliards d'USD) |
|---------------|--|--|--|
| Côte d'Ivoire | Risque modéré | 57,6 – 73,8 | 5,8 - 7,4 |
| Ghana | Haut risque | 40,4 – 51,3 | 4,0 - 5,1 |
| Nigeria | S/o | 432,8 – 557,3 | 43,3 - 55,7 |
| Sénégal | Risque modéré | 48,0 – 65,1 | 4,8 - 6,5 |



**DEVELOPMENT
REIMAGINED**

Contactez-nous

Email : clients@developmentreimagined.com

Twitter : @devreimagined

LinkedIn : Development Reimagined

Instagram : @developmentreimagined